

Charentes

Charente-Maritime / Charente



Gardien du bout du monde

LA ROCHELLE « Yul », de son vrai nom André Bronner, lance aujourd'hui une souscription pour réparer l'éclairage du phare du bout du monde, situé sur l'île des États en Argentine



Le 26 mars dernier, Yul a retrouvé son phare sur l'île des États.

PHOTO CLAIRE MONTENAY

Ceux qui ont plus de 20 ans se souviendront peut-être de cette belle aventure réalisée par André Bronner, baptisé « Yul » par ses amis de La Rochelle. André Bronner était navigateur et préparateur de bateaux de course. Il a participé dans les années 80, aux côtés de Jean-François Fountaine (actuel maire de La Rochelle), à l'épopée de « Charente-Maritime II », un catamaran de 24 mètres qui portait les couleurs du Département. Cheville ouvrière et navigante, dans le team de Philippe Poupon, il fait une chute de mât de 30 mètres suivi quelque temps plus tard d'un naufrage, deux mésaventures qui l'incitent à rêver à d'autres horizons. Il part alors naviguer à Ushuaïa, en Argentine, et découvre, fasciné, à quelques milles nautiques du Cap Horn, l'île des États et l'histoire mythique de son phare, le phare du bout du monde qui inspire le roman de Jules Verne.

Yul débarque sur l'île et découvre « un tas de planches, de verres cassés et de tôles rouillées qui gémissent dans le vent », écrit-il dans le livre qu'il a consacré à son aventure (1). Quelques jours plus tard, à la faveur d'une belle matinée, il se fait déposer en voilier sur une plage et donne rendez-

vous à ses amis de l'autre côté de la baie. Il se perd. Le temps se gâte et il neige, il errera cinq jours et s'en sortira miraculeusement. Il se promet alors d'y revenir et, l'année suivante, pose de nouveau le pied sur l'île avec 30 kilos de matériel, un arc de chasse et un filet de pêche. Il réalise son rêve d'enfant, construit une cabane dans les arbres et vit deux mois en « Robinson ».

Expédition folle mais organisée
Au retour, il décide de se lancer dans la reconstruction de ce phare du bout du monde et s'engage avec des amis dans une expédition un peu incertaine, un peu folle mais malgré tout très organisée, très maîtrisée et passionnément culturelle. Yul avait convoqué Gildas Flahaut, peintre, Daniel Nouraud, photographe, Gilbert Maurel, illustrateur, Luc Ducourtieux, compositeur, un compagnon zingueur, un charpentier, un navigateur et quelques autres talentueux,

« Le phare est en bon état. Par contre, le système de lumière n'est plus celui d'origine »

certains et déterminés comme lui. Le pari est réussi, et, quand la troupe regagne en voilier Ushuaïa, le phare hexagonal s'éclaire de nouveau au-dessus de la pointe de San Juan de Salvamento sur l'île des États. Au retour, Yul et ses comparses, à l'image des explorateurs du XIX^e siècle, ont conjugué à tous les modes la restitution et le partage de leur aventure : publication d'un album, création d'un opéra, participation à des expositions. Et, pour symboliser l'alliance entre la Terre de Feu et La Rochelle, la réplique du phare du bout du monde a été installée à la pointe des Minimes à La Rochelle en 2000.



Vingt ans après la restauration du phare du bout du monde, André Bronner se lance dans une nouvelle aventure pour lui offrir un éclairage durable. PHOTO A.M.

Un retour vingt ans plus tard
Vingt ans après, Yul et sa compagne, Claire Montenay, sont retournés dans l'île des États. « Grâce à l'ambassade de France de Buenos Aires et à l'armée argentine, nous avons pu embarquer sur le "Puerto Argenti-

no », un ancien remorqueur russe de la Marine argentine. La météo et la mer n'étaient pas avec nous, les conditions très mauvaises. Alors que nous désespérions, si près du but, le capitaine décide de tenter le débarquement. Nous sommes lundi 26 mars 2018. » Yul évoque cet instant avec émotion : « Je monte vers le phare, mon phare ! Je rentre et soudain, les odeurs du bois, les murmures du vent, toutes ces sensations me submergent ».

Très vite, le Rochelais délaisse l'évocation sentimentale pour l'état des lieux pragmatique : « Le phare est en bon état, la toiture en zinc et la structure en bois ont magnifiquement résisté. Par contre, le système de lumière n'est plus celui d'origine. Il a été simplifié. Les batteries s'avèrent être en très mauvais état et sur 8 panneaux solaires seulement 4 donnent un peu d'électricité. L'électricien a tout testé, tout resserré et la lumière

s'est remise à fonctionner. Pour combien de temps ? » Et voilà qu'André Bronner rêve à une autre belle histoire, à vivre et à partager. Rozana Bertone, la gouverneuse de l'État fédéral de la Terre de Feu, a voulu le rencontrer à Ushuaïa et l'a assuré de son intérêt pour ce projet symbolique.

Rentré à La Rochelle, il vient de créer une nouvelle association (2) et lance sur son site (qui ouvre aujourd'hui) une souscription pour qu'en 2019, aux côtés du service hydrographique argentin et avec l'aide de l'armée du pays, le phare de l'île des États éclaire durablement le bout du monde.

Annie Massias

(1) « Le Phare du bout du monde » André Bronner, Gildas Flahaut, Gilbert Maurel, Daniel Nouraud, Éditions Glénat.
(2) Pour adhérer à l'association : www.lephareduboutdumonde.fr ou contact@lephareduboutdumonde.fr.



HORS-SÉRIE

COUPE DU MONDE 98

L'épopée des Bleus

Interviews exclusives, photos, anecdotes...

20 ans après, retour sur le sacre des Bleus de 98

80 pages | 5[€]90

Partageons plus que l'information

SUD OUEST